

Association COURRIEL
<http://www.defenselanguefrancaise.org>
<http://www.courriel-languefrancaise.org>

Monsieur le Maire de QUEBEC

(aux bons soins du journal « Le Soleil »)

Monsieur le Maire,

Selon le quotidien « Le Soleil », vous appelez la France à se réveiller afin de réagir contre le fait que, ainsi que vous le dites, l'anglais gagne du terrain à Paris. Le phénomène est visible sur l'ensemble du territoire français, comme d'ailleurs partout en Europe et dans le monde.

Notre association ne peut que souscrire à vos préoccupations tant notre langue est aujourd'hui victime d'une véritable agression perpétrée par l'anglo-américain. Plus que de laxisme, il s'agit d'une volonté du pouvoir, dans le cadre d'une politique atlantiste assumée, de procéder à un véritable arrachage linguistique au profit de la langue de l'Empire étasunien.

M. Alain REY, linguiste, interrogé par une journaliste de ce journal, ne prend pas suffisamment la mesure de cet aspect du problème, plus politique que linguistique. Il est même cocasse de trouver dans le dictionnaire « Le Robert », quantité de mots anglais récents, considérés comme incorporés à notre langue. Le « snobisme et l'ignorance », éléments non négligeables, ne font qu'accompagner la casse orchestrée du français. Il ne s'agit pas non plus seulement d'une « grande admiration pour l'anglais » de la part de « la majorité des politiciens français ». Nombre de dispositions prises ou envisagées dans l'enseignement et la recherche ainsi que de déclarations de ministres, sont là pour en attester, ne serait-ce que cette idée ahurissante d'inculquer –on pourrait écrire 'inoculer'- la langue anglaise aux tout petits des écoles maternelles, dès l'âge de trois ans ou même plus tôt, bien avant donc qu'ils maîtrisent leur propre langue !

Mais soyez assuré, M. le Maire, que la résistance s'organise. Notre association COURRIEL, avec d'autres, mène la lutte au point que le « Times » de Londres, lui-même, vient d'en faire état dans ses colonnes (n° du 12 octobre 2011).

Nous sommes cependant conscients que le chemin sera encore long et semé d'énormes embûches. Nous espérons que le combat remarquable des Québécois lié à celui des Français –qui, effectivement, devrait pourtant s'amplifier- et des autres francophones, finiront par faire barrage au déferlement du tout-anglais qui pourrait bien être contrarié par l'évolution géopolitique de la planète. L'espoir fait vivre !

Renouvelant l'expression de notre respect pour l'action acharnée en défense de notre langue commune menée par votre 'belle province', nous vous prions de croire en nos meilleurs sentiments francophiles.

Pour l'Association COURRIEL
Gaston PELLET, membre du Bureau national